

114 200/14 114
Sur les femmes Et le lugep

(5)

72

L. 7. p. 151.

Tit.
Conséquences des différents
principes des trois gouvernemens
par rapport aux Loix
somptuaires, au Luxe, et
à la Condition des femmes.

Ce Livre promet de l'obscurité,
et le mélange de matières qui,
pour être bien entendues devoient
être séparées. Il tient parole.

Le Luxe est toujours en
proportion avec l'inégalité
des fortunes, si dans un Etat
les richesses sont également
partagées, il n'y aura point
de Luxe; car il n'est fondé
que sur les commodités
qu'on se donne par le
travail des autres.

Quelque également qu'on
partage les richesses dans un
Etat; elles ne peuvent jamais
se soutenir dans cette égalité

parfaites, ~~telle ment~~ mille
hazards inévitables devant
toujours la déranger; tellement
qu'il n'y a peut être jamais
eu un pays sur la terre, où
elle ait pu subsister, quelque
bien qu'elle ait été établie
et quelque soin qu'on ait
pris pour la maintenir;
ainsi, si le Luxe est en
proportion avec l'inégalité,
il y a toujours eu par tout
une proportion de Luxe.
Comment peut-on dire que le
Luxe n'est fondé que sur les
commodités qu'on se donne
par le travail des autres?

Ceux qui font ce travail par
leur état, ont eux-mêmes du
Luxe à leur manière. Nous
trouvons qu'il y a du Luxe
dans les commodités, à mesure
qu'elles s'étendent au delà
du nécessaire Physique: —
mais il faut convenir aussi,
et cela seroit plus approprié

à l'idée que le Luxe donne
qu'il y a des choses de Luxe
qu'il est impossible d'appeler
commodités, et qu'il y en a
d'autres qui sont des inconvénients
véritables. Quand le Luxe est
une fois établi, les unes et
les autres se font par une
espèce de nécessité ~~monale~~
~~Le Luxe~~ Toute espèce de
Luxe considérée physiquement
est certainement superflue.
Considérée philosophiquement
le Luxe est ridicule, considéré
politiquement il peut être
admis, mériter des égard, et
même être devenu nécessaire
par rapport à plusieurs
circonstances. Comme il peut
être nécessaire aussi de le
restrindre dans de certaines
bornes, et c'est là ce que les
gouvernements de tous les


* soit en favorisant un
commerce qui rapporte
des choses dont possible-
ment on pourroit se passer;
soit en favorisant certains
Arts qui ne peuvent se
soutenir que par la
consommation; soit en
faisant des Loix somptuaires.
cc.

Etats ont pratiqué depuis
qu'il y a des gouvernemens;
Il y a de fort belles et
bonnes choses à dire sur cette
Matière; plusieurs Auteurs
l'ont traitée différemment;
mais ici elle est encore
traitée autrement qu'on ne
l'avoit fait jusqu'à présent.
Car le Luxe 0. et le
Luxe 127, la proportion
Arithmétique, possible dans
la République de Platon;
L'exemple de la Pologne;
La citation de la fable des
Abeilles; tout cela rassemblée
ne donne point une idée
des avantages ni des
desavantages du Luxe.

Chap. 2. 3. et 4. p. 154. 55. et 56.

Des Loix somptuaires —
dans la Democratie, dans
l'Aristocratie et dans les
monarchies.

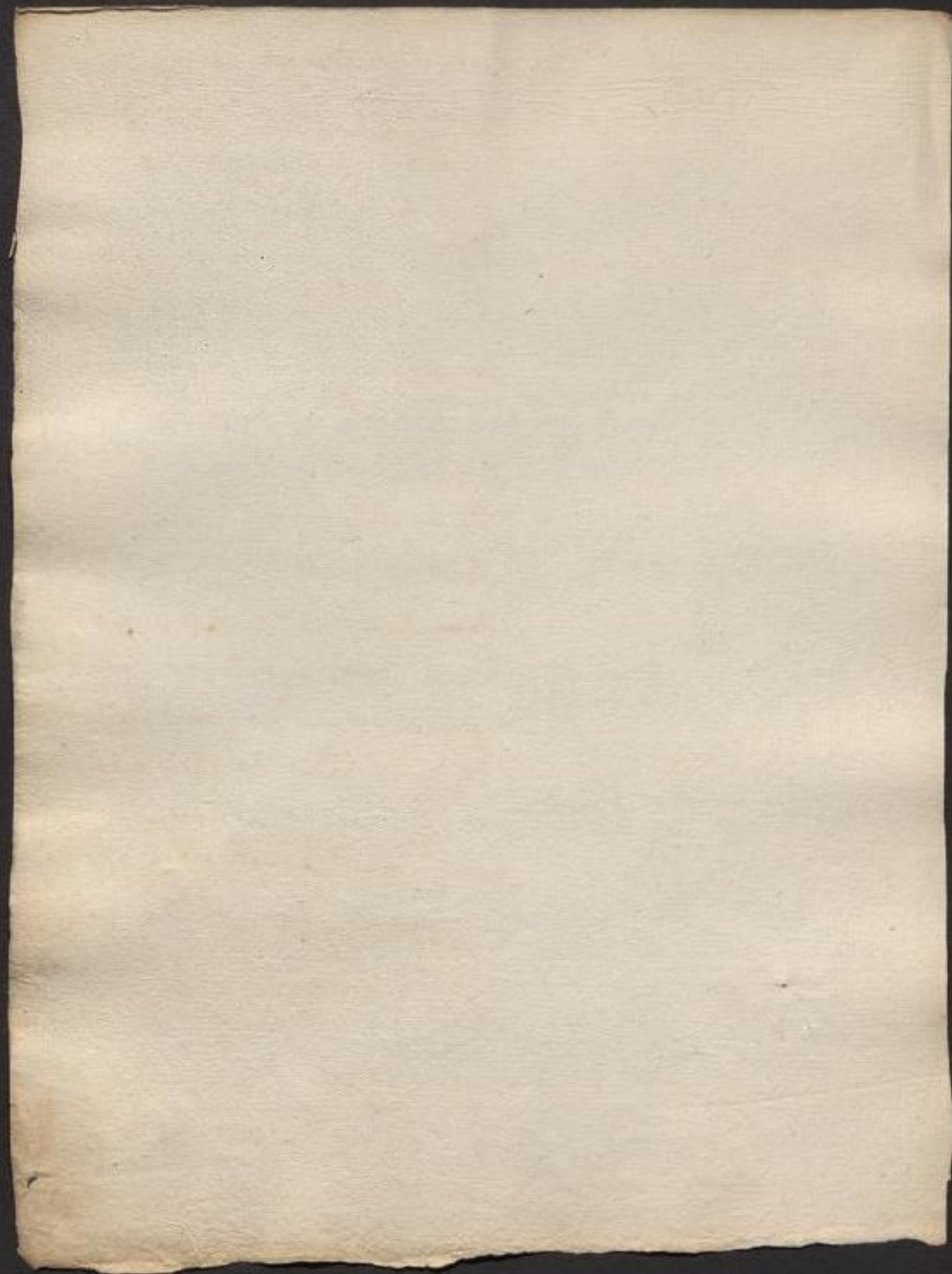
Ces livres annoncent
naturellement les Loix —
somptuaires qui ont été faites
dans chacun de ces gouvernemens
dans les différens tems; Les
raisons de ces Loix et les
effets, bons ou mauvais qu'elles
ont produits; mais ce n'est
point là ce qu'on y trouve.
Les Gouvernemens et les
tems y sont confondus et
les Loix somptuaires à peine
citées. Nous nous arrêtons
à la dernière page et au
dernier chapitre que nous
venons de citer.

Les Suxons, Nation —
Germanique, rendent  honneur

aux richesses, dit Laëte, ce
qui fait qu'ils vivent sous le
gouvernement d'un seul.
Cela signifie bien, dit
l'auteur que le Luxe est
singulièrement propre aux
Monarchies, et qu'il n'y
fait point de Loix somptuaires.

Nous venons de lire dans
une traduction de Laëte
imprimée en 1735. Tome
Dans les moeurs des Germains,
L. 10. p. 112. Les Suyons
estiment les richesses, et ils
obéissent à un Prince dont
l'autorité est absolue, et non
précaire comme celle des
autres. La citation est-elle
fidelle? Y trouve-t-on,
comme dit l'auteur, que
c'est parce qu'ils rendent
honneur aux richesses,
qu'ils vivent sous le

gouvernement d'un seul? et
quand la citation seroit
exacte, comment cela
signifieroit-il que le Luxe
est singulièrement propre
aux Monarchies? Et quand
le Luxe seroit propre aux
monarchies, comment cela
signifieroit-il qu'il ne
faut point de Loix
sompтуaires? N'y a-t-il pas
~~ser~~ dans le Luxe, comme
dans tout, des degrés qu'il peut
convenir de ne pas laisser
franchir, et des circonstances
qui peuvent rendre nécessaires
les Loix somptuaires quoiqu'on
ne veuille pas abolir le
Luxe



De Ch. p. 157.

Dans le senat de Rome
composé de graves Magistrats,
de Juriconsultes, et d'hommes
pleins de l'idée des premiers
temps, on proposa sous
Auguste la correction des
moeurs, et du Luxe des
femmes. Il est curieux de
voir dans Dion avec quel
art il éluda les demandes
importunes de ces sénateurs;
c'est qu'il fondoit une
monarchie et dissolvait une
République.


Il est curieux de voir dans
Dion ^{et exact dans} comme l'^{est} Auteur
~~voici la citation~~ sa citation; la
voici mot à mot, tirée d'une
traduction faite en 1674.
p. 128. L. 54. (A)

Comme Cesar se mettoit
en état d'apporter quelque

réglément au Luxe des fêles,
et à l'incontinence des hōes,
il fut moqué: d'autant qu'il
se passoit des choses chez lui
qui lui devoient fermer la
bouche sur de pareilles
matières: Car outre qu'il
entretenoit quantité de femmes,
il étoit comme attaché à
Livie qu'il avoit enlevée à
son Mari, si bien qu'une
fois, un certain jeune hōe
qu'on accusoit d'avoir
épousé celle avec qui il
avoit au paravant ^{commis} adultère,
lui ayant été amené pour
en ordonner ce qu'il lui
plairoit, il se trouva fort
empêché; Car d'un côté,
il n'osoit le renvoyer
absout, et de l'autre, il ne
savait comment le punir:
Mais enfin, il fit cette

réponses. Les Guerres
Civiles nous ont causé beaucoup
de désordres dont il n'est
pas nécessaire de rappeler
le souvenir. C'est pourquoi,
ne songeons qu'à empêcher
qu'il n'arrive rien de
semblable à l'avenir.

Premièrement, on ^{ne} voit ^{point} ~~ici~~ ^{ici}
 que ce ~~n'est~~ point le
 Sénat de Rome, les graves
 Magistrats, Jurisconsultes,
 &c. qui proposassent à
 Auguste ce qu'il avoit
 envie de faire.

Secondement; on y voit
 que ces réglemens étoient
 faits pour le Luxe des
 f. et pour l'incontinence
 des h. en commun, et
 non pour la correction des
 mœurs et du Luxe des f.
 en particulier. 

Troisièmement; On y voit

une réponse sage et
modérée, à l'occasion d'un
fait qui pouvoit mériter
grace autant que punition;
et cela même ne signifioit
nullement que Cesar foudroyoit
une Monarchie, et dissolvait
une République, parceque
ce jugement auroit pu
convenir dans une Monarchie
toute fondée, dans une
République, et qu'on eût
du par tout le trouver
plustôt sage qu'autrement.
~~Car il faut~~ on doit être
en garde contre un Auteur
qui cite ^{a ainsi} à sa fantaisie :
~~Mais c'est là où l'on voit~~
expliquer l'occasion de
cette permission. Et si l'on
voit ~~cette permission~~ la même
raison qui s'en suit pour
les autres.

